

Vendredi 3 & Samedi 4 octobre 2008
Sessions : 19h et 21h
Au Centre Chorégraphique National de Tours.

Jeudi 6 Novembre 2008
Sessions : 19h et 21h
A Emmetrop - Bourges

« Tant de jours coulés au fond du corps »

Installation spectacle / approche singulière de la danse
Compagnie Marouchka - Francis Plisson

Avec
Francis Plisson / conception chorégraphique et danse
Fabrizio Pazzaglia / danse
Bruno de saint Chaffray / danse
Carlos Zingaro / composition musicale,
violon et traitement sonore en direct
Kamal Hamadache / programmation vidéo
Christophe Schaeffer / conception lumière & assistant chorégraphique
Morgane Olivier / costumes

Jauge limitée à 60 pers. Réservation indispensable

« Il y a sur le premier visage de
Tant de jours coulés au fond du
corps une jolie promesse : celle
d'une course pour s'agripper à
la consistance, pour lutter contre
l'éphémère »

Revue Mouvement

Compagnie Marouchka - Francis Plisson

Contacts : Tel : +33 (0)247 525 156

Solange Guérad / Diffusion & communication

Julia Paglinghi / Administration & production

contact@marouchka-plisson.com

www.marouchka-plisson.com

Francis Plisson fait partie de ces chorégraphes qui ont une double formation musicale et chorégraphique. Sa recherche s'oriente très vite vers ce double langage danse/ musique et le conduit à inventer un vocabulaire singulier. Pour sa nouvelle création, il décide de réunir deux danseurs de sa génération et de nous offrir une introspection dans l'intimité masculine. Chacun parle de sa sensibilité, son histoire, son passé, son corps. Un retour à la danse initiale, à la mémoire et à la maturité du corps qu'il soit virtuel ou réel, autour d'un espace-temps collectif.

« Tant de jours coulés au fond du corps » verra son aboutissement au CCN de Tours les 3 et 4 octobre. Finalité d'un projet débuté l'année dernière à l'Abbaye de Noirlac et qui a continué sa structuration au CCN d'Orléans et à l'ECM de Poitiers.

« Tant de jours coulés au fond du corps » se décline sous la forme d'une installation-spectacle aux croisées de la danse, de la musique et du multimédia. Les disciplines se complètent et se nourrissent entre elles dans un sens *intelligent* c'est-à-dire *inter religare - reliées entre elles*.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Dans un jeu d'architecture, l'artiste entre dans un partage de l'émotion de l'état de danse dans l'envie de former une énergie commune avec l'observateur. Expérimenter son corps à travers la proximité de l'autre. Ressentir les émotions du danseur à travers son propre corps. Interpeller le sens narratif, interpeller la perception du regard.

Suivre le jeu de piste mystérieux pour devenir, à son tour, partie prenante de l'édifice. Ouvrir l'écrin de la boîte noire pour approcher l'émotion du danseur. Toucher la pierre froide, entendre résonner le bois des portes du temps, goûter à la tiédeur du corps... Entrer enfin au sein d'une connexion magique pour devenir le témoin de l'acte de danse.

« Tant de jours coulés au fond du corps » éveille les sens et donne autant à voir qu'à écouter une esthétique pure de la musique et de la danse.